L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 29 AVRIL 1859.

Imprimé et publié par

G. F. WEISSE & Co.

[EDITEURS-PROPRIETAIRES

G. F. WEISSE. E. DUFOUR

E. DUVERGER. S. HARBY.

Rue de Chartres, No 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS

VENDREDI MATIN, 29 AVRIL.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine," à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce Jour.

Par J. N. Vignie, à la Bourse St-Louis—*Propriétés Melbaugh* (suite de la vente d'hier et d'avant-hier)

Par N. Vignie, rue de la Douane No 76—*meubles*

Par Blache & Leaumont, 77 rue de Chartres—*Habillemens.*

Par Tourne & Thomas, au magasin de M. Galeppi, coin Chartres et Toulouse—*Gravures, estampes, tableaux, cadres, etc.*

Par Bernard Terpin, à 10 heures et demie, au No 56, rue Vieille Levee—*Vins, liqueurs, provisions, etc*

Traité avec le Nicaragua.

Les rumeurs les plus contradictoires ont circulé au sujet du nouveau traité entre les Etats-Unis et le Nicaragua. Ce traité est une modification de celui conclu entre M. Cass et M. Yrissari, et que le congrès nicaraguain a refusé de ratifier. Après en avoir amendé plusieurs articles, il l'a renvoyé à Washington et M. Cass a été le premier à en prendre connaissance.

S'il faut en croire des correspondances d'ordinaire très exactement renseignées, le secrétaire d'Etat se serait déclaré satisfait. Mais le président, paraît-il, n'a pas été, au moins tout d'abord, aussi facile à contenter.

On sait le but que le gouvernement américain s'est proposé en négociant avec le Nicaragua. L'isthme de San Juan est maintenant une des grandes routes du commerce du monde, et particulièrement de celui des Etats Unis. Après l'avoir franchi, on se trouve sur le Pacifique, à peu de distance des grands centres qu'approvisionnent l'Union, l'Angleterre et quelques autres Etats de l'Europe. Il est donc essentiel que cette zone étroite qui sépare les deux Océans reste toujours ouverte au commerce étranger, que les communications n'y soient jamais suspendues ou entravées, que les voyageurs puissent en tout temps la traverser en sureté, enfin que les marchandises en transit échappent au pillage et à la confiscation.

Avec les gouvernements de l'Amérique Centrale, il est utile de prendre ses précautions et de s'entourer de garanties. Si le Nicaragua était assez fort pour protéger ses nationaux et les étrangers, il se serait purement et simplement engagé à défendre ces derniers contre toute entreprise hostile; mais livré à l'anarchie, ravagé par la guerre civile et ruiné par les factions, il peut à peine se tenir sur une tpnide défensive. Les gouvernemens étrangers sont donc obligés de se charger eux-mêmes de la garde de l'isthme.

Les Etats-Unis ont demandé qu'il leur fût permis d'y débarquer, en cas de nécessité, des forces suffisantes pour tenir la route ouverte et empêcher qu'elle ne tombe au pouvoir d'une faction quelconque qui voudrait s'y établir et interrompre les communications. S'ils n'avaient pas cette facilité, il est évident qu'à la première guerre civile qui éclaterait au Nicaragua, les parts hostiles s'efforceraient mutuellement de s'emparer des positions stratégiques de l'isthme et transporteraient ainsi la lutte sur un terrain qu'ils doivent respecter.

Le Nicaragua n'a pas hésité à accorder aux Etats-Unis l'autorisation qu'ils sollicitaient; il leur a permis également de faire porter à travers l'isthme des armes et les munitions qu'ils voudraient faire parvenir à leurs possessions du Pacifique. Mais en revanche, le gouvernement nicaraguain a introduit dans le traité une clause, dont nous ne connaissons pas encore le texte, mais qui paraît avoir fait sur l'esprit du président une impression si favorable qu'il aurait d'abord exprimé l'intention de repousser la convention.

D'après certaines correspondances, cet article stipulerait que les Etats-Unis mettront en vigueur leurs lois de neutralité en empêchant l'organisation d'expéditions flibustières à destination du Nicaragua. M. Buchanan se serait récrié contre un langage qui semble impliquer un soupçon injurieux au sujet de la loyauté et de la bonne foi de son administration. Selon d'autres correspondances, il verrait dans la clause dont il s'agit l'obligation imposée au gouvernement de l'Union d'intervenir dans les démêlés intérieurs du Nicaragua, et il nous semble qu'on ne peut accepter sans compromettre notre dignité et notre honneur.

Quoiqu'il en soit, il paraît que le président n'a pas voulu ratifier immédiatement le traité et qu'il a exprimé le désir d'avoir de plus complets éclaircissemens. Selon une dépêche que nous avons publiée il y a deux jours, il les aurait reçus du général Lamar, notre ministre au Nicaragua, et il se serait alors décidé à apposer sa signature à la convention. Nous ne tarderons pas à savoir d'une manière positive si cette dépêche télégraphique est exacte et si en effet l'article qui a rencontré une si vive résistance de la part de M. Buchanan avait besoin, pour être accepté sans modifications, des explications particulières données par M. Lamar. Ce qui nous étonne, c'est que M. Case, si chaleureux sur les nuances, ait approuvé l'article auquel a objecté le président. Il faut qu'ils l'aient compris d'une manière différente et que la clause se soit prêtée à une double interprétation. Dans ce cas, M. Buchanan a eu raison d'attendre avant de signer le traité, les explications du négociateur.

CREVASSE.—Le mixire ayant apporté mercredi que la levée menaçait de céder à Carrollton, à environ huit milles au-dessous de Carrollton en face de l'habitation de M. Holliday, s'est immédiatement transporté avec le voyer sur le point menacé. Deux cents hommes de service travaillaient déjà à consolider la chaussée, et ils ont pu heureusement empêcher la crevasse que M. Holliday avait fait déposer, il y a quelques jours, près de la levée de M. Sauvé. Celle de M. Holliday était déjà criblée de fissures à travers lesquelles quelque constance, jusqu'à un retard de quelques heures eut été peut-être funeste car le sommet seul de la levée avait encore quelque consistance, tandis que la base et toute la partie centrale ressemblait à une éponge. Le maire a donné les ordres nécessaires pour que les travaux de consolidation fussent continués avec la plus grande activité et a dû envoyer hier à Carrollton quinze mille pieds de bois destinés à étayer la levée. Avec ces précautions, il n'est pas probable qu'une catastrophe, imminente il y a deux jours, survienne en face de l'habitation Holliday.

Un de nos confrères a appris qu'une crevasse s'était déclarée dans la paroisse Plaquemines, sur la rive droite du fleuve et à peu de distance au-dessus de l'extrémité inférieure du Raccourci, et près de l'habitation de M. Gelpi. L'alarme ayant été donnée, dès le matin, à tous les secouristes de travailleurs ont été dirigés sur le lieu du sinistre par MM. Packwood, Villeré, Zunt et d'autres habitans, et l'on avait l'espérance que la brèche serait promptement réparée. Dieu le veuille!

En face de la ville, l'eau passe en plusieurs endroits par dessus les portes et forme presque d'un bateau à vapeur l'agitent. Cet épanchement accidentel joint aux filtrations qui ont lieu sur d'autres points, est transformé quelque chose comme un fossé. Hier soir, l'eau coulait en minces ruisseaux sur le talus de la levée, au pied de la rue Ste Anne et de la rue de l'Esplanade.

SUCCESSION MCDONOUGH.—La vente des propriétés de la succession Mcdonough, situées dans le bas de la ville, a commencé hier par vendue, par l'adjudication de l'habitation Mccarty, a été continuée hier par la mise aux enchères des propriétés situées dans les faubourgs Marigny et Bienville. Aujourd'hui par la criée des propriétés situées à Gentilly et à Elmsburg, et de certaines terres éparses dans le fond du 3e district.

CONCERT D'ADIEU.—Arthur Napoléon donne ce soir son concert d'adieu à l'Odd Fellow's Hall. Le programme est composé de manière à rendre les organisations les plus rebelles aux charmes de la musique. Le bénéficiaire sera secondé par Mme Carsoli et Signor Belmanno; on jouera le duo de la Tarentule, la Sonnambule de Thalberg, la Grande, le Carnaval de Venise et sa brillante fantaisie de la jeune Bohémienne.

Les numéros suivants ont gagné les gros lots de la Loterie de l'Académie de Sparta, tirée samedi dernier, à Augusta, Georgie, par Wood, Eddy & Co., successeurs de Samuel Swan & Co—Le No 22,709 a gagné $50,000; le No 9753, $20,000; le No 33,727, $10,000; le No 42,141, $5000; le No 28,944, $4000; le No 40,835, $3000; le No 47,427, $1500. Tous les billets dont le numéro finit par 9 ont droit à $20—outre le lot qu'ils pourraient avoir gagné. Le No 47,627 a été vendu à la Nlle-Orléans.

DEMANDE D'ASSOCIÉ.—On verra aux annonces qu'on demande un associé pour une affaire lancée et qui donne de beaux revenus. Le capital à apporter est seulement de $1500 à $2000.

BIBLIOTHEQUES. — La *Revue d'Edimbourg* donne la nomenclature suivante des riches asse imprimées que possèdent les principales bibliothèques de l'Europe. La bibliothèque impériale au sur ses rayons, 900,000 ouvrages imprimés; le musée britannique, 580,000; la bibliothèque publique impériale de Saint-Pétersbourg, 530,000; la bibliothèque royale de Berlin, 530,000; la bibliothèque royale de Munich 480,000; la bibliothèque royale de Copenhague, 410,000; la bibliothèque impériale de Vienne, 346,000; la bibliothèque de l'université de Gœttingue, 360,000; la bibliothèque royale à Breslau, 350,000; la bibliothèque publique royale de Dresde, 300,000. En vingt-trois ans, la bibliothèque du musée britannique est arrivée de la septième place à la seconde.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles par le North America.

REVOLUTION AU CHILI.

New-York, 27 avril.—Le steamer d'Aspinwall nous a apporté des avis du Chil. Les troupes du gouvernement ont eu partout le dessus, et la révolution est considérée comme supprimée. Néanmoins, les forces du gouvernement ont été forcées de battre en retraite, près de Coquimbo, après avoir perdu trois cents hommes. Les révolutionnaires ont été 95 hommes. Les révolutionnaires ont été battus dans un autre engagement et ont laissé sur le terrain 65 morts et autant de blessés. *Le général* Cordova a fait son apparition à la frontière : des troupes ont été envoyées à contre lui. Guayaquil est toujours bloqué.

DETOURNEMENT DE FONDS.

St Louis, 37 avril.—George O. Atherton, payeur du Southern Bank, a été arrêté sous prévention d'avoir détourné à son profit une somme de $53,000.

Expédition de la Sonore—Leavenworth, 27 avril.—Des agens organisent activement ici et ailleurs l'émigration à Pike's Peak : le but réel de ces préparatifs est une expédition en Sonore et à Chihuahua.—Il s'organise aussi une compagnie à Kansas City pour Arizona.

BREAMERS—New-York, 27 avril—Arrivés aujourd'hui de Liverpool : les steamers Java et City of Manchester. Le steamer Moses Taylor est également arrivé d'Aspinwall.

NOUVELLES D'EUROPE.

Arrivée de l'Africa.

LE CONGRES DE LA PAIX.

Ordre aux officiers de la marine française.

New York, 28 avril.—La steamship de la ligne Cunard, *Africa*, capitaine Shannon, vient d'entrer dans le port, ce soir. Il a quitté Liverpool dans la soirée du 16 de ce mois, et conséquemment ses nouvelles ont été antidatées par celles du Circassian; toutefois ce steamer nous a apporté quelques faits intéressants dont nous n'avions pas connaissance.

LE CONGRES DE LA PAIX.

Liverpool, 16 avril—Un journal de Dresde annonce que le Congrès de la Paix s'assemblera le 25 avril, à Carlsruhe, dans le grand duché de Bade, et qu'avant d'entrer en délibération il sera décidé que les puissances belligérentes commenceront par arrêter un règlement général, comme condition préliminaire.

La Nave de Londres exprime l'opinion que sera toute probabilité ce Congrès ne fera que préparer la voie à la guerre et éloigner davantage les parties hostiles au lieu de les rapprocher. L'agitation pour un congrès ressemble dans les circonstances actuelles, bon d'amener à la paix ne peut qu'entraîner à la guerre.

Un supposé que les points de discussion qui se trouvent dans les propositions faites par l'Autriche ne sont pas de nature à être acceptés par la France.

La *Patrie*, ce matin, dit que l'on ne doit pas s'attendre à voir la France diminuer son armée dans l'état actuel des choses.

Un projet de loi vient d'être déposé contre l'assemblée du Congrès.

Les officiers de la marine française qui sont en congé d'absence, ont reçu l'ordre de rentrer immédiatement à bord de leur navire.

On rapporte que l'empereur Napoléon doit se rendre demain à Lyon, où se trouvent concentrés de forts corps d'armée.

TROUPES FRANÇAISES D'AFRIQUE.

Le correspondant parisien du *Times* de Londres annonce que tout espoir sur le maintien de la paix est parti, depuis qu'on voit retirer de nouveau des troupes d'Algérie.

NOUVELLES DIVERSES.

Trente des exilés napolitains arrivés dernièrement à Queenstown, sont partis d'Angleterre pour le continent.

Lady Morgan, l'auteur, vient de mourir.

La reste de l'équipage du navire Jassey, échappé du naufrage, est arrivé en Angleterre.

Madame Bossio, la prima-donna, est morte à St-Pétersbourg le 12 avril.

MACHINE INFERNALE.—D'après des avis reçus de la Vera Cruz, on a découvert une machine infernale faite dans l'intention de tuer le nouvel hospodar Couza. Plusieurs individus ont été arrêtés comme impliqués dans le projet d'assassinat.

LA CONFÉRENCE A PARIS.—Il résulte de la seconde conférence des Grandes Puissances, à Paris, que la France, l'Angleterre, la Russie, la Prusse et l'Autriche désignent successivement Couza, comme hospodar, conformément à l'élection faite par les principautés danubiennes; l'Autriche et la Turquie se tenant écartées dans la question.

VICTOIRE RUSSE—Une dépêche télégraphique de St-Pétersbourg annonce que l'armée russe, sous le général Baurel, a remporté une victoire décisive sur les Circassiens et que 2000 de ces derniers ont passé au camp des Russes après cette défaite.

LE CANAL DE SUEZ.

D'après les rapports parvenus de l'expédition de la Compagnie de Canalisation de l'Isthme de Suez, il paraît que les travaux avancent rapidement.

Le gouverneur de Suez a été déposé.

La guerre des Français en Cochinchine.

D'après des nouvelles récentes de la Cochinchine, on sait que la guerre a été faite par les Français, contre Saignon, le 17 février. Elle a parfaitement réussi; neuf forts chinois ont été successivement enlevés d'assaut par les troupes françaises.

La perte des Français a été minime, mais celle de l'ennemi a été très grande. On rapporte que les bandes de rebelles chinois ont attaqué Hong Kong.

Commerce en Chine—En comparant le chiffre des exportations de thés pour les Etats-Unis, avec celui de l'année dernière, on trouve une différence de 807,000 livres en moins. Les affaires étaient suspendues à Amoy.

Reconnaissance du ministre mexicain.

Washington, 28 avril—Señor Mata, le ministre mexicain du gouvernement de Juarez a été reconnu dans le *Constitutionnal* de ce matin, qui, conjointement avec le juge Evans et son ami, il se retirait de l'Association nationale le 23 du courant. Une nouvelle nouvelle sous la désignation de "Henningsen Orleans Association qui aura le même but et les mêmes conditions que la première.

Le général Henningsen a-sure que pres que tous les membres et agents de l'ancien association, dans tout l'Etat, y compris la ville de New-York, se sont rangés de leur côté, et qu'il travaille sans interruption sur la ligne de l'émigration.

Les émigrants doivent se réunir à Powder-Horn, au Texas, dans le mois de juillet.

Le général Henningsen a organisé un comité en ce moment en Georgie.

Marché de New-York.

27 avril — Farine en demande. — Ventes, 12,000 barils; mess pore de l'Est, $16 50 à $16 75. Graisse, 11 3/4 a 11 3/4c. Mélasse, 39 1/4c.

Marché de Cincinnati 27 avril. Farines en hausse. Ventes, 2000 barils, de $5 70 à 7 75. Mess pore de l'Ouest, $17—Ecure, 7 a 7 1/2c.

MARCHÉ DE CINCINNATI.

28 avril—Le marché aux farines a éprouvé un grand mouvement aujourd'hui, et a clos à une hausse de 25 cents. Les ventes de la journée ont été de 5000 barils à $5 50 et 6 la superfine. Le whisky se maintient, il s'en est vendu 500 barils à 23 3/4 : la graisse est peu demandée à 11 cents. Il y a eu une légère hausse dans le café, environ 500 barils ont été payés à 3c cts le gallon. Le café est ferme : vente de 500 sacs à 12 et 12 1/2.

Marché de New York.

28 avril—Le marché au coton n'est pas régulier. Les ventes de ce jour n'ont pas dépassé 1100 balles. La farine a clos avec une tendance à la hausse. Ventes aujourd'hui, 34,000 barils. Le blé a haussé de 2 à 5c, et a clos avec une tendance à la hausse. Maïs, a clos avec une tendance à la hausse. Maïs, a clos avec une tendance à la hausse. Maïs,